

Bibliothèque Saint-Jean de l'Université de l'Alberta

Tatiana Usova, Chantal Vézina and Denis Boisvert

Volume 59, Number 2, April–June 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033224ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033224ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Usova, T., Vézina, C. & Boisvert, D. (2013). Bibliothèque Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. *Documentation et bibliothèques*, 59(2), 120–123.
<https://doi.org/10.7202/1033224ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Bibliothèque Saint-Jean de
l'Université de l'Alberta

TATIANA USOVA*

Directrice
Bibliothèque Saint-Jean
tusova@ualberta.ca

CHANTAL VÉZINA*

Bibliothécaire,
Services au public
Bibliothèque Saint-Jean
cvezina@ualberta.ca

Propos recueillis par :

DENIS BOISVERT

Directeur, Bibliothèque
Université du Québec
à Rimouski
denis_boisvert@uqar.ca

Tatiana Usova, vous êtes originaire de Biélorussie, pouvez-vous nous décrire votre parcours professionnel ?

MON PARCOURS PROFESSIONNEL a suivi plusieurs détours. Ma vie reflète bien la maxime : « *Vivre n'est pas seulement respirer, c'est aussi passer à l'action.* » Originaire de Minsk, en Biélorussie (ex-URSS), j'ai reçu une formation d'enseignante en anglais et en français. Après la disparition du rideau de fer, grâce à ma connaissance de l'anglais, j'ai obtenu le poste de bibliothécaire au centre pédagogique du Conseil britannique de Minsk. C'est là que je suis devenue passionnée par cette profession et que j'ai décidé de continuer ma carrière dans le domaine des bibliothèques. J'ai appris les ficelles du métier sur place, mais le manque de connaissances professionnelles me perturbait. En 1997, j'ai obtenu une bourse afin de faire une maîtrise en bibliothéconomie au Simmons College, à Boston. Cette expérience a complètement changé ma vie. Mes études étaient comme un regard vers l'avenir parce que j'ai vu et pris connaissance d'outils professionnels qui n'existaient pas dans les bibliothèques de mon pays à l'époque. À mon retour à Minsk, de 1999 à 2004, j'ai dirigé une bibliothèque spécialisée ayant pour mission de servir des journalistes. En 2005, j'ai complété ma formation en obtenant une maîtrise en gestion de la communication de l'Université de Toulouse I. Par la suite, j'ai occupé un poste d'agent marketing au sein d'une entreprise de transport à Varsovie, en Pologne. Ce fut un détour dans mon parcours professionnel, mais cette expérience m'a permis de maîtriser des outils marketing tout en me permettant d'acquérir des habiletés dans le domaine de la gestion de la relation-client. Deux ans plus tard, j'immigras au Canada pour des raisons économiques. Je me suis installée à Toronto, où j'ai travaillé à titre contractuel comme directrice du Service de soutien aux lecteurs de l'INCA (Institut national canadien pour les aveugles). La recherche d'un poste permanent m'a menée à Edmonton où, en 2007, j'ai obtenu mon poste actuel de directrice de la Bibliothèque Saint-Jean, rattachée à la bibliothèque de l'Université de l'Alberta.



L'équipe de la Bibliothèque Saint-Jean. Au centre, Tatiana Usova, et à sa droite, Chantal Vézina.

Pouvez-vous nous parler de votre intégration à la société albertaine ?

Ayant vécu dans quatre pays distincts, j'ai appris à m'adapter très vite à de nouveaux environnements. L'intégration à la société albertaine s'est bien passée, en tenant compte du fait que je ne connaissais personne à mon arrivée à Edmonton. En quelques mois, je me suis construit un cercle social. Mes collègues universitaires se sont montrés très accueillants et aimables. Ils m'ont donné des conseils et m'ont fourni l'information dont j'avais besoin. En quête de relations sociales, j'ai fait partie de quelques groupes d'intérêt comme *Meetup* où j'ai rencontré des personnes sympathiques. Cela fait cinq ans maintenant que je suis à Edmonton et je me sens de plus en plus à l'aise avec mon environnement de travail, les Albertains et la culture de ce coin de pays.

Quels sont vos défis à titre de directrice ?

L'Université de l'Alberta est un lieu de travail complexe et dynamique. À titre de directrice, je dois m'assurer que la Bibliothèque Saint-Jean remplisse bien son mandat de bibliothèque universitaire. Dans mon rôle, je dois faire face à certains défis liés, entre autres, à :

- l'évolution des services à l'ère numérique afin de toujours mieux répondre aux besoins des usagers ;

* Chantal Vézina est en poste à l'Université Laval depuis janvier 2013. Elle peut être jointe à : chantal.vezina.3@ulaval.ca.

- la nécessité de démontrer constamment la valeur de la bibliothèque auprès des parties prenantes, d'assurer l'intégration de la bibliothèque aux activités d'enseignement et de recherche universitaire ;
- la gestion des ressources humaines et physiques dans un contexte d'austérité financière ;
- le recrutement et la rétention de spécialistes, l'administration et l'intégration du personnel appartenant à différents groupes d'âge, la gestion de l'évolution du savoir-faire et des compétences du personnel.

Chantal Vézina, vous êtes Québécoise d'origine, pourriez-vous nous décrire également votre parcours et indiquer les raisons qui vous ont amenée à occuper un poste de bibliothécaire à la Bibliothèque Saint-Jean ?

J'ai toujours été intéressée par le milieu universitaire, mais avec un baccalauréat en littérature, je savais que mes chances d'obtenir un poste à titre de bibliothécaire disciplinaire dans une bibliothèque universitaire québécoise étaient faibles. Le poste à la Bibliothèque Saint-Jean était donc une très belle opportunité à saisir puisqu'il n'y avait pas de prérequis au niveau des études de premier cycle. C'était aussi une excellente occasion de découvrir un autre coin de pays et d'améliorer mes compétences en anglais.

Quelles sont vos fonctions ?

Mon titre officiel est « Bibliothécaire, services au public », mais je suis également coordonnatrice du développement des collections et bibliothécaire de liaison en arts, en langues et en sciences. Dans le cadre de mon travail, je suis appelée à faire de la référence, à offrir des formations aux usagers, à créer et à mettre à jour des guides de recherche, des tutoriels et bien plus.

En matière d'intégration, quels sont les aspects à souligner ?

Il n'y a pas eu de gros choc quant à la pratique du travail de bibliothécaire en général. Les surprises ont été plus grandes concernant le mode de vie, notamment en ce qui concerne le coût élevé du logement, des aliments et de l'alcool. En contrepartie, le niveau de taxation est moins élevé en Alberta qu'au Québec. J'ai aussi dû m'adapter au froid glacial des hivers albertains. Par ailleurs, j'ai été étonnée de la qualité des services de santé offerts aux citoyens avec efficacité et rapidité.

Quelle est votre contribution à l'essor de cette bibliothèque en tant que francophone d'origine ?

Je crois bien que ma plus importante contribution aura été jusqu'à maintenant d'améliorer grandement le processus de sélection et d'acquisition des documents à la

Bibliothèque Saint-Jean. Ma grande connaissance du milieu du livre francophone est une plus-value significative au niveau des acquisitions et du développement des collections de documents en langue française.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ?

Une des difficultés majeures est la contrainte linguistique dans le développement des collections. Dans les universités francophones, l'acquisition de documents et de ressources diverses en langue anglaise est courante, tandis qu'à la Bibliothèque Saint-Jean nous avons comme mandat de valoriser la culture francophone en développant des collections constituées de documents en langue française. Trouver suffisamment de ressources documentaires pertinentes en langue française sur une variété de sujets est un défi quotidien pour nous, plus particulièrement en sciences. Bien entendu, nous avons accès à l'ensemble des ressources de l'Université de l'Alberta. Puisque le Campus Saint-Jean est à quelques kilomètres du campus principal, il est parfois difficile de participer à des groupes de travail ou d'assister à des réunions, des formations ou bien encore de rencontrer les représentants des maisons d'édition lorsqu'ils nous rendent visite.

Questions générales

Pourriez-vous nous indiquer les caractéristiques distinctives de votre bibliothèque sur le plan de l'aménagement des espaces ?

Un aspect remarquable de l'aménagement de la Bibliothèque Saint-Jean est la facilité avec laquelle les étudiants s'approprient l'espace. Les tables, les chaises et les fauteuils sont sans cesse déplacés par les étudiants pour répondre à leurs besoins. Trois salles d'études pouvant accueillir de six à douze personnes peuvent être réservées. La plus grande de ces salles est munie d'un tableau blanc interactif et est utilisée pour travailler en groupe, préparer des présentations ou regarder des DVD. Une salle de formation équipée de 16 postes informatiques et d'un tableau blanc interactif est aussi aménagée dans la bibliothèque. Les étudiants ont accès à la Salle Durocher qui héberge une collection historique d'un grand intérêt pour la communauté francophone de l'Alberta. Cette salle devient tour à tour un endroit silencieux pour étudier ou un endroit pour tenir des discussions animées, selon les besoins. De plus, des plans ont été établis afin de rendre certains espaces de la bibliothèque encore plus conviviaux.

Quelles sont les principales statistiques concernant le nombre d'étudiants et de professeurs desservis, la taille de vos collections, les prêts ?

La clientèle desservie par la Bibliothèque Saint-Jean regroupe les étudiants du Campus Saint-Jean (environ

700 étudiants), une soixantaine de professeurs et la communauté francophone d'Edmonton. Au cours de l'année 2011-2012, la Bibliothèque Saint-Jean a prêté plus de 26 000 documents, dont un peu plus de la moitié à des étudiants de l'Université, autour de 8 000 documents au personnel académique et environ 2 000 documents à des usagers externes ou à des clients membres du réseau TAL (The Alberta Library).

La collection principale comprend environ 135 000 documents et plus de 300 abonnements à des périodiques imprimés, en plus des collections numériques. Au total, étudiants et professeurs ont accès à plus de 10 millions de ressources électroniques et imprimées réparties entre les bibliothèques de l'Université de l'Alberta ; plusieurs d'entre elles sont en français et entreposées à BARD (Book and Record Depository). Les usagers peuvent facilement faire une requête pour obtenir les documents de n'importe quelle bibliothèque de l'Université et du réseau NEOS¹.

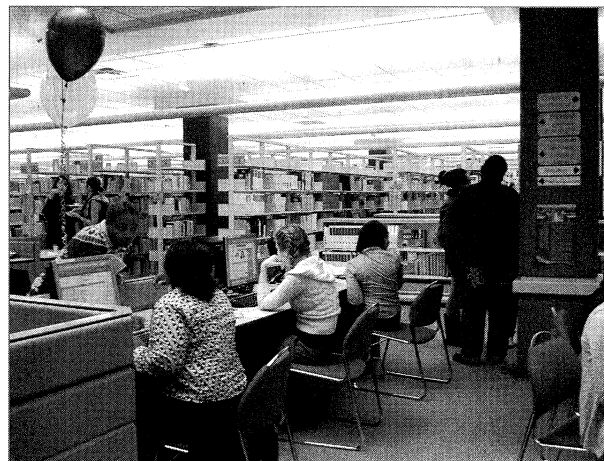
En parcourant votre site Web, on constate que vous semblez avoir bien intégré les nouvelles technologies dans votre environnement. Quels sont les services que vous proposez (ex. : autoprêt, la numérisation, les dépôts institutionnels, votre système de gestion de bibliothèques, prêts de portables ou de tablettes) ?

Les bibliothèques de l'Université de l'Alberta disposent d'automates de prêt permettant aux usagers non seulement d'emprunter les documents, mais aussi d'effectuer des retours et de payer les frais à leur dossier à l'aide d'une carte de débit ou de crédit.

Les bibliothèques de l'Université de l'Alberta participent à plusieurs projets de numérisation, dont le dépôt institutionnel de l'Université ERA (Education & Research Archives) et d'archivage du Web avec Archive-IT. Parmi les collections numériques développées par UAL (University of Alberta Libraries), on retrouve, entre autres, *Les Prairies selon Peel*, une collection numérique de textes, de journaux et de photographies ayant trait à l'histoire des Prairies canadiennes et *Les Oblats dans l'Ouest*, une collection portant sur l'histoire de l'Alberta. Pour en savoir plus sur les initiatives numériques des bibliothèques de l'Université de l'Alberta, on peut visiter le site : <<http://www.library.ualberta.ca/digitization/>>.

Par ailleurs, la Bibliothèque Saint-Jean est présente sur les réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter. Nous n'effectuons pas le prêt de portables ni de tablettes. Toutefois, comme plusieurs de nos usagers possèdent des appareils mobiles, le site Web des bibliothèques a été conçu afin d'en permettre la consultation sur tous les types d'appareils.

1. Consortium de bibliothèques situées dans le nord et le centre de l'Alberta, qui partage un catalogue et d'autres services.



L'aménagement de la Bibliothèque Saint-Jean fait en sorte que les étudiants s'approprient très facilement son espace.

Quelles sont vos plus belles réalisations et quel est votre principal objet de fierté ?

La plus belle réalisation de la Bibliothèque Saint-Jean, dont le mérite revient à l'ensemble de l'équipe, est sans doute d'être la plus grande bibliothèque francophone de l'Ouest canadien.

Quel est votre niveau de participation au sein de réseaux comme celui de COPPUL ou autres regroupements de bibliothèques à l'échelle provinciale ? Quelles en sont les retombées ?

La participation à plusieurs consortiums tels que COPPUL (Council of Prairie and Pacific University Libraries) et RCDR (Réseau canadien de documentation pour la recherche) passe surtout par le réseau des bibliothèques de l'Université de l'Alberta et très peu par les bibliothèques individuelles. Cela se concrétise par des achats regroupés, des projets de numérisation ou encore par des ententes au niveau des privilèges d'emprunts pour les usagers, comme c'est le cas au sein des réseaux NEOS (<<http://www.neoslibraries.ca/node/4>>) et TAL (<<http://www.thealbertalibrary.ab.ca/>>).

Êtes-vous inscrits dans des projets de partenariats avec d'autres institutions de votre milieu afin de favoriser l'essor de la culture francophone en Alberta ?

La Bibliothèque Saint-Jean joue un rôle de premier plan au sein de la communauté de bibliothèques albertaines francophones et entretient de bonnes relations avec les médias francophones locaux et la communauté francophone. La bibliothèque accueille régulièrement des expositions d'œuvres d'artistes de la communauté francophone. Nous accueillons aussi en tout temps des groupes scolaires issus d'écoles francophones ou d'écoles d'immersion. La bibliothèque participe également à l'organisation des activités culturelles

s'adressant à la communauté francophone d'Edmonton qui ont lieu au Campus Saint-Jean ou aux alentours.

Quelles sont les conditions offertes aux membres du personnel de la bibliothèque en matière de perfectionnement ?

Les bibliothécaires de l'Université de l'Alberta ont un statut académique leur permettant de bénéficier du programme de remboursement des dépenses engendrées dans le cadre de leurs activités professionnelles. Ce fonds, renouvelable annuellement, est cumulatif s'il n'est pas épuisé. Il peut être utilisé pour des conférences ou des congrès ; il peut servir à rembourser les dépenses liées à l'inscription au congrès, au transport, à l'hébergement, etc. Il est aussi possible d'obtenir d'autres fonds destinés au perfectionnement. Plusieurs formations sont aussi disponibles gratuitement sur place ou en ligne. Chaque année, des sessions de formation printanières sont organisées par les bibliothèques de l'Université de l'Alberta.

Avez-vous des difficultés à recruter des documentalistes et des bibliothécaires ? Est-ce que vous avez au sein de votre équipe d'autres catégories de professionnels ou de techniciens ?

L'équipe de la Bibliothèque Saint-Jean est formée de dix personnes, dont la directrice, deux bibliothécaires, services au public, trois adjoints de bibliothèque, trois assistants, services au public et une assistante, services techniques. En plus des bibliothécaires, certains membres du personnel ont une formation en bibliothéconomie. Chaque année, nous recevons aussi un étudiant à la maîtrise en bibliothéconomie (possédant une connaissance du français) qui vient travailler à la bibliothèque dans le cadre d'un stage. Ce n'est généralement pas un problème de recruter dans la communauté francophone d'Edmonton, sauf peut-être pour les bibliothécaires.

Quelles sont vos attentes à l'égard des associations et écoles de formation du Québec ?

Il y aurait un grand intérêt pour nous d'avoir accès aux formations présentées par les différentes associations, par vidéoconférence ou par séminaire Web.

Quels sont vos défis et enjeux pour les prochaines années ?

Les défis à relever sont identiques à ceux auxquels sont confrontées les autres bibliothèques universitaires. En 2012, le réseau des bibliothèques de l'Université de l'Alberta a adopté un nouveau plan stratégique qui repose sur cinq piliers fondamentaux. Nous procédons actuellement à la mise en œuvre d'un plan d'action afin de soutenir la mission de l'Université. Face au déve-

loppement des technologies de l'information et de la communication, la bibliothèque doit se montrer innovante et transformer ses services et espaces pour bien répondre aux besoins des usagers.

Comme de plus en plus d'usagers privilégient les ressources électroniques, nous faisons la transition vers le développement d'une bibliothèque virtuelle offrant un accès instantané aux collections sur différents supports. Le plus gros défi demeure la numérisation et la préservation des données. La bibliothèque assume le rôle de gestionnaire de la mémoire organisationnelle. Nos efforts sont liés à la conservation des documents issus de la recherche, produits par nos professeurs et étudiants, aussi bien qu'à l'archivage des éléments ayant vu le jour sous forme numérique, notamment ceux produits à l'extérieur de l'organisation qui ont une valeur historique et qui sont susceptibles de disparaître en l'absence de tels efforts. Dans ce contexte, la bibliothèque s'engage dans des activités de marketing pour démontrer sa valeur et le rôle clé qu'elle peut jouer en matière de gestion de l'information. Ainsi, nous collaborons avec les professeurs pour mieux intégrer la bibliothèque aux activités d'enseignement.

Comme une partie de nos usagers vient de l'externe, nous préconisons une communication active et assurons notre visibilité dans la communauté francophone afin de répondre aux besoins de cette clientèle diversifiée en termes d'activités et de services.

La redéfinition de nos espaces est un autre défi à relever. Les espaces consacrés aux collections diminuent et cèdent la place aux aires d'étude individuelles, d'animation et de travail collaboratif. Graduellement, la bibliothèque change son image : d'espace dédié avant tout au prêt, elle évolue pour devenir un lieu d'apprentissage, de socialisation et d'échanges.

Les défis sont nombreux sans être insurmontables, mais nous les voyons plutôt comme des opportunités. ◉



Bien plus qu'un espace dédié au prêt, la Bibliothèque Saint-Jean devient un lieu d'apprentissage, de socialisation et d'échanges.